

Devoir marronner aujourd'hui dans l'espace des Guyanes

De Valladolid en 1551 à la seconde abolition en 1848, puis du 17^e siècle à nos jours, deux périodes, deux temps se superposent et s'entremêlent.

Le temps de l'esclavage et celui du marronnage. Le premier est celui des maîtres, l'autre des esclaves. L'un est figé dans l'assurance qu'un dieu unique justifie l'horreur, l'autre est le mouvement suivi sur le layon de libération qu'ont tracé les esprits et les dieux emmenés avec soi depuis l'Afrique.

L'abolition s'est faite, mais qu'en est-il du marronnage aujourd'hui ? Le Marron s'est auto-libéré du joug du maître. Terreur et souffrance ne l'ont pas arrêté. Mais est-il outillé pour résister à l'emprise de la société actuelle, uniformisante ? Depuis la départementalisation de 1946, il faut résister encore.

Résister à l'assimilation, c'est refuser la dissolution dans un mode de vie où ses coutumes, ses dieux, ses esprits, n'ont pas de place, quand c'est en s'appuyant sur ces croyances mêmes que le Marron a forgé une société stable depuis trois siècles. C'est cette cohésion sociale qui est désormais l'enjeu du marronnage aujourd'hui.



Joël Roy mène tout d'abord des études de lettres puis de musicologie tout en travaillant comme enseignant et formateur. Il est engagé pour la compréhension et l'interculturalité entre les différents groupes sociaux qui peuplent cette région française d'Amérique du Sud. Il s'intéresse à la culture des « Gens du fleuve », les descendants des esclaves ayant choisi le marronnage plutôt que la soumission aux colons. Ses recherches l'amènent à écouter des témoignages, à mener des entretiens pour tenter de remonter le fil de la transmission orale depuis les premiers temps du marronnage. Il partage actuellement sa vie entre la Guyane et l'Hexagone.

En couverture : Fraka Tiki, autel des ancêtres, village Tabiki, collection personnelle de l'auteur.

ISBN : 978-2-343-11747-8
15,50 €



Devoir marronner aujourd'hui dans l'espace des Guyanes

Joël Roy

Joël Roy

Devoir marronner aujourd'hui dans l'espace des Guyanes



Préface d'Antoine Lamoraille

L'Harmattan